

puissent s'appeler l'*année de Marie*. Garder son souvenir toute heure du jour, c'est le meilleur moyen d'unir notre pensée à la sienne et de nous attirer ses faveurs en lui rappelant ses privilèges ; en lui disant : *Souvenez-vous* :

Oui, dans le ciel, dans votre gloire,  
O Mère qui nous consolez,  
Vous avez gardé la mémoire  
De l'exil et des exilés :

Il vous souvient de nous, Marie,  
Vierge au cœur si pur et si doux :  
Vous nous aimez : Souvenez-vous  
De qui vous aime et qui vous prie ;  
Souvenez-vous.

\* \* \*

De Bethléem, du chant des Anges,  
Du Dieu très haut, du Dieu très grand,  
Votre fils, qui dort en ses langes,  
Et qui vous sourit en pleurant ;  
De Noël, de la pauvre étable,  
Dont les trésors pleuvent sur nous ;  
De la crèche oh ! Souvenez-vous ;  
Et de la nuit, jour véritable !  
Souvenez-vous.

\* \* \*

Souvenez-vous, Vierge bénie,  
Du Calvaire où l'ombre descend,  
De la croix, de votre agonie,  
Et de Jésus couvert de sang ;  
Vous avez souffert ses souffrances,  
Compté ses épreuves, ses clous ;  
De son adieu, Souvenez-vous  
Et de vos ineffables trances :  
Souvenez-vous.

\* \* \*

Tout ce qui souffre vous implore  
En ce vallon d'exil lointain ;  
Votre seul nom est notre aurore  
Et notre étoile du matin :  
Quand le deuil qui brise et foudroie  
Frappe notre corps de ses coups,  
O Mère, alors, Souvenez-vous,